

# BONJOUR *LES COUSINS!*

ASSOCIATION FAMILIALE GENEAU DE LAMARLIERE / CALAIS

16, rue J.B. Marquant, 59147 GONDECOURT Tél. 03 20 90 31 28 [www.bonjourlescousins.info](http://www.bonjourlescousins.info)



# Le mot du Président

A votre avis, de quoi vais-je bien pouvoir vous parler dans cet éditorial ? Ah, mais, ça, comment avez-vous deviné ? Eh, bien oui, des groupes, encore et toujours...

Ah, ça, il va falloir vous y habituer. Dorénavant, chaque numéro parlera peu ou prou de notre préoccupation de réorganiser l'association en groupes. Ce sujet a été remis à l'ordre du jour de nos derniers bureaux et réunion de Belval car il s'agit bien là d'une priorité pour notre association. Cette affaire peut paraître paradoxale dans la mesure où nous donnons depuis quelques années l'image d'une association vivante et dynamique, le rassemblement d'Audinghen et le dernier bulletin sont venus renforcer cette image. Et cette image est vraie ; nos finances se portent bien, même après Audinghen, nous formons une bonne équipe au bureau, les réunions de Belval sont riches, le site internet est vivant et nous avons encore de beaux projets dans les tiroirs. Alors, certains se disent, « mais alors, si tout va bien, pourquoi changer ? » J'avoue que la question peut se poser, mais là je voudrais bien insister sur le fait qu'il ne faut pas se laisser illusionner par l'embellie actuelle. Le gros problème de notre association est toujours là, non seulement toujours là, mais il va tout en s'amplifiant d'année en année. Je veux, bien sûr parler du fait que notre famille grossit inéluctablement et que faute de correspondants de branches (beaucoup, touchés par l'âge, ont arrêté ou arrêtent sans remplaçant) nous perdons le lien avec des pans entiers de la famille. Notre organisation actuelle ne peut pas faire face à cette croissance exponentielle, cela a été dit et redit depuis déjà au moins trente ans. C'est pour cela que nous avons refait nos statuts à Amiens 2005. Mais il ne suffit pas de l'avoir écrit sur du papier, il faut maintenant passer aux actes. Et là, force est de constater qu'après une première phase prometteuse dans les deux premières années, les créations de groupes sont en panne depuis trois ans. Voilà pourquoi, lors de la dernière réunion, l'assemblée de Belval, a entériné les propositions du bureau qui visent à relancer de façon plus active encore les constitutions de groupes. Vous trouverez plus loin dans ce numéro, un exposé plus détaillé de

ces décisions.

Tant mieux si actuellement l'association va bien, mais il ne faut pas en profiter pour se reposer sur nos lauriers, au contraire il faut en profiter pour préparer l'avenir. L'association actuelle va devoir se transformer en fédération de groupes, à défaut elle croulera sous le poids de ses branches mortes. A vous de jouer !

Hervé SERGEANT 716/D2

## LES MOTS DU TRESORIER

- TOC...TOC... Teu voudrot bin ouvrir eute porte ?
  - Ché qui ?
  - Ché mi, tin cousin 220/D1
  - eh quoque te veux ?
  - Eut dir bonjour.
  - Et be rinte, cousin.
  - Quoque te vin faire al maisonne ?
  - D'abord ette dir bonjour et pi querre chelle cotisation edde 2011 parce que, au momin qué chte jacte, y a 81 quanch sure cint euque t'es pas à jour ! En fin j'veux dire que tu l'as oublieu, ché surmin cha, cha peu nin ete aute kausse !
  - Bon attin in minute j'te fais cha ach theure et in n'in parlra plus.
- Y en a des qui vont dire :
- Mais mi j'lai payée, te devrot l'savoir !
  - Ouais j'devrot l'savoir mais j'ai tout din chl'ordi, pas d'in tête. In tout kas cha m'a fait plaisi de vire.
- Voilà je n'ai plus rien à déclarer. C'était le mot du trésorier !

P.S . j'intins m'mère qui dit : « comment est-il devenu, jamais on à parler chti à la maison ! »  
Maman te sais si j'in profite pas à chteure, après y s'ra trop tard, le chti y sra passé ed mod!  
Et pour ceux qui pinsent que ch'trésorier y splin toudi, j'dirai souviens-te qu'un kar qui ouine y ouine lontin !  
Et pi va vire si ya rin à l'boutique qui pourrot t'intéresser.

Bernard LEGRAIN 220/D1

**Vous pouvez voir la version française  
en page 25**

## La famille Géneau de Lamarlière-Calais, bientôt SDF ?

Nous le savions depuis un moment, les religieuses de l'abbaye de Belval doivent quitter l'abbaye. En effet elles ne sont plus assez nombreuses et doivent se regrouper avec une autre communauté de la même congrégation, à Igny (51).

Et, donc, nous devons trouver un autre endroit pour tenir nos réunions bisannuelles. Pour bien faire, il faudrait que notre futur local se situe dans la partie centre-nord de la région Nord-Pas-de-Calais. Soit à peu près dans le même secteur du Ternois ou encore du bassin minier. Il faudrait également que la salle de réunion puisse contenir une cinquantaine de personnes. Enfin, cerise sur le gâteau, s'il y avait, à proximité un endroit pour y manger, comme nous le faisons actuellement, ce serait parfait !

Bien sûr nous pouvons payer un « loyer ». Donc si vous connaissez un tel endroit, faites-le nous savoir.

La prochaine réunion de septembre sera la dernière que nous tiendrons à Belval, ensuite, pour mars, nous serons SDF !

Hervé SERGEANT 716/D2



## L'histoire de notre famille, et si on en faisait un sujet de conférence ?

Que ferez-vous le 7 juillet 2012 ?

Eh, bien si vous ne savez pas quoi faire, retenez déjà cette date libre sur votre agenda.

En effet nous avons pris la déci-sion de créer un évènement familial, eh oui, encore un !

L'idée est d'organiser une conférence sur l'histoire de la famille.

En effet, pour organiser le commentaire du circuit des bus pour Audinghen, nous nous sommes rendu compte que nous possédions déjà un important stock de données historiques sur l'histoire de notre famille au travers de ses différentes implantations géographiques.

Ensuite nous mangerions ensemble sous la forme d'un pique-nique et l'après-midi nous pourrions faire une randonnée pédestre, pour les amateurs.

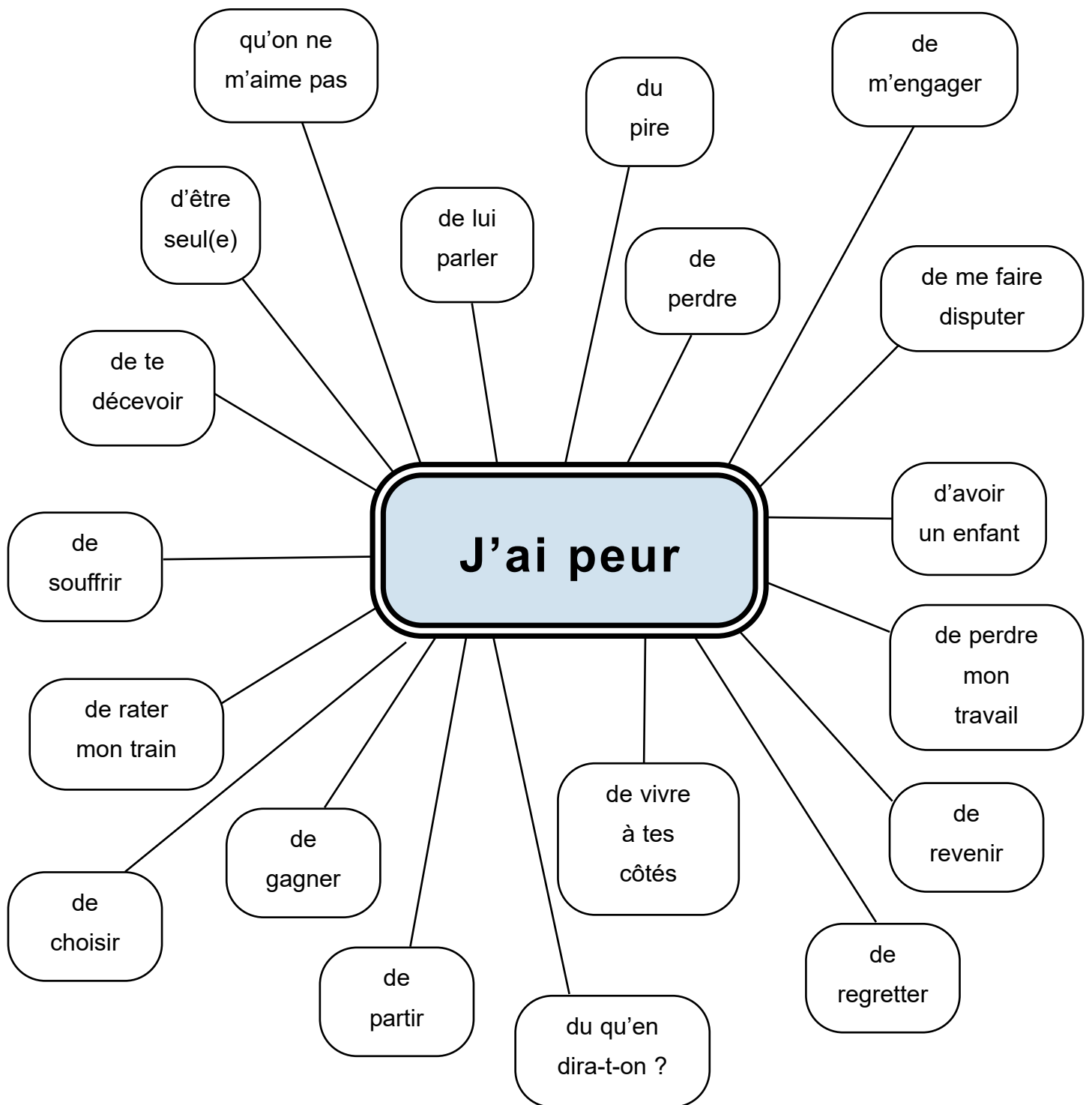
Donc, vous le voyez, nous n'en sommes qu'au stade de l'ébauche. Nous avons l'intention d'inviter une personnalité connue de notre association et qui connaît bien l'histoire des familles du Boulonnais.

Il nous faut maintenant constituer un groupe de travail pour bâtir le contenu de la conférence. Bien sûr chacun est le bienvenu pour s'adjoindre à ce travail.

Nous recherchons tous documents et en particulier des photos, enfin nous cherchons aussi un lieu pour ce rassemblement (avec une grande salle, un endroit pour pique-niquer à l'abri et à proximité d'un endroit agréable pour une randonnée pédestre).

Hervé SERGEANT 716/D2

# CLIN D'OEIL SPIRITUEL



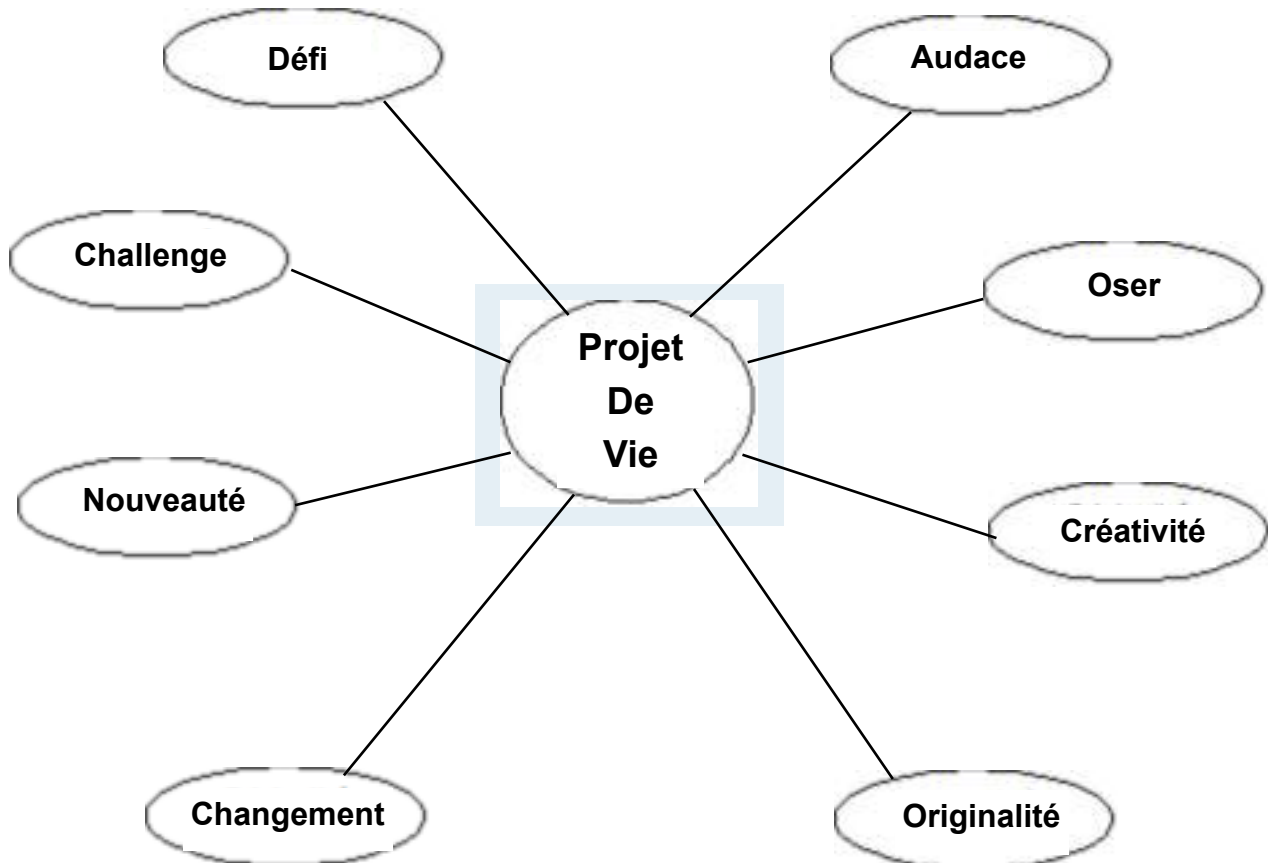
Aujourd'hui, tout nous fait peur, nous sommes angoissés à l'idée de ne pas être en règle, d'être en infraction... alors que "braver l'interdit" nous fait goûter de près à notre liberté et les jeunes le savent bien....

Faut-il alors aujourd'hui ranger sa vie comme on range sa voiture sur un parking ? Suivre celui qui suit pour être en sécurité est certainement plus facile !!! Sommes-nous devenus des moutons de Panurge ? Devons-nous imiter l'autre ou nous identifier à lui pour être dans les clous et être sûr qu'on ne nous reprochera rien ?

La vie en société nous met sur des rails, nous fait entrer dans des normes, nous devons être calibrés pour ne pas se faire remarquer et surtout éviter de faire des vagues...

Mais alors que puis-je faire pour personnaliser mon "projet de vie" ?  
Vivre, c'est aussi "faire confiance".

Confiance en l'autre, confiance en Dieu mais aussi confiance en soi... Nous avons en nous de nombreux atouts, des ressources humaines et spirituelles qui doivent venir fortifier cette confiance en soi pour mieux se réaliser et concrétiser de nouveaux projets...



Oui, je suis en capacité de réussir parce que j'ai confiance en moi...

**"Ne vous inquiétez pas pour Votre Vie, de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous vous vêtirez ; la vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement ?".**  
(St Matthieu 6,25)

**N'ayez pas peur...**

Jean-Paul SERGENT 579/D1

La prochaine réunion du Comité  
aura lieu  
le 24 septembre 2011

à 14h30 précises, au Monastère  
de BELVAL,  
près de Saint-Pol-sur-Ternoise

## Les groupes, encore et toujours, on passe à un cran supérieur.

Comme je vous l'ai annoncé dans l'édito, lors de la dernière réunion de Belval nous avons pris quelques décisions qui ont pour but de redynamiser les créations de groupes ; je vous les présente ici :

- Modifier notre vocabulaire et inscrire la notion de groupe dans nos mentalités.

En effet, tant que la notion de groupe sera vécue comme une affaire facultative dont on ne parlera qu'épisodiquement, tel un «serpent de mer», rien ne changera, il faut que les groupes entrent de plain pied dans notre organisation et pour cela dans notre vocabulaire. Ainsi nous ne parlerons plus de branche mais de groupe et donc les correspondants de branches sont des correspondants de groupes.

- Procéder par étape en distinguant les groupes constitués et les groupes en cours de constitution.

Eh oui, il ne suffit pas de changer les mots pour changer la réalité et il est évident que ce n'est pas parce qu'une branche s'appelle groupe qu'elle est devenue telle. Aussi il faut procéder par étape et considérer qu'il peut y avoir deux types de groupes. Les groupes en cours de constitution et les groupes constitués. On considérera qu'un groupe est constitué lorsque ce dernier collectera par lui-même ses propres cotisations, c'est un critère simple et objectif et qui suppose que le groupe dispose donc, pour ce faire, d'un niveau déjà élevé d'organisation. Tant que cet objectif n'est pas réalisé nous aurons des groupes en cours de constitution, peu importe leur niveau de constitution, l'essentiel c'est d'avoir conscience de former un groupe et qu'il faut lui donner une organisation.

- Assouplir les contraintes financières.

Il n'est plus obligatoire pour un groupe d'ouvrir un compte bancaire. Il s'agissait là d'un obstacle assez lourd qui rendait obligatoire

l'institutionnalisation du groupe avec dépôt de signatures et rendez-vous commun à l'agence bancaire pas toujours proche etc. De même la rétrocession des 2 euros par adhérent ne sera plus systématique mais sur demande (pour éviter par exemple les chèques non-encaissés). Enfin rappelons que tout groupe peut demander une aide financière pour sa mise en place ou son fonctionnement.

- Consacrer une place systématique aux groupes, dans le bulletin et dans l'ordre du jour des réunions de Belval.

Ceci veut dire par exemple que les présidents de groupes seront systématiquement invités à Belval, ce qui n'était parfois pas le cas...

Rassurez-vous, il ne s'agit pas pour nous de vous contraindre, sous la menace, à créer un groupe, d'ailleurs comment serait-ce possible ? Mais de faire prendre conscience à chacun de la nécessité de s'y mettre, chacun à son rythme, peut-être doucement mais en tous cas, sûrement.

Donc, pour conclure ces décisions n'ont qu'un seul but, redynamiser fortement la création des groupes en les ancrant au cœur de notre organisation interne. Merci à vous de vous les approprier car les groupes ne dépendent que de vous.

Hervé SERGEANT 716/D2

## RAMEAU 12

Les enfants d'Abel CALAIS et Marie-Anne BESSODES continuent d'entretenir des liens d'amitié en particulier par une feuille d'informations annuelle dont l'édition 2011 est accessible sur le site «bonjourlescousins» (rubrique : archives). Le dernier Bureau s'est réuni en octobre 2010 à Valençay (36). Il a été décidé d'une rencontre familiale les 7 et 8 juillet 2012 à Vicq sur Nahon sur le même modèle que celle de 2007. Un site internet est également sur les rails.

Michel CALAIS

## Groupe Nielles

Pierre CALAIS, président du Groupe "Nielles" nous a quittés, après deux ans d'un cancer qu'il a affronté avec beaucoup de grandeur d'âme (cancer ayant pour origine l'amiante)

Se voyant partir, il a un peu préparé et organisé son départ en nous faisant le don, avec la complicité du prêtre de sa paroisse, d'une cérémonie inoubliable et pleine d'enseignements. Voici ce qu'a dit son frère aîné, Paul, à cette occasion :

"Né sous les bombardements en 1940, Pierre a été très vite attiré par l'Angleterre, ce qui explique son goût pour les langues et sa carrière d'enseignant et de traducteur. Toujours aussi brillant que modeste dans ses études comme dans sa carrière professionnelle, son originalité ne cessait de nous étonner. C'était un plaisir de lire sa prose raffinée et pleine d'humour. Son



appétit de découvertes l'a conduit à apprendre de multiples langues : il y a quelques années, c'est à lui qu'avait fait appel le Musée des Beaux-Arts de Lille pour des traductions lors de la réception de tableaux venant de Washington et St Petersburg pour la grande exposition "Rubens". Rien ne lui semblait impossible : n'apprenait-il pas à utiliser un simulateur de vol il n'y a pas si longtemps encore ! Intellectuel, sportif, manuel, il a aussi été un père et un grand-père aimant, attentionné, auprès de son épouse Brigitte qui l'a accompagné de façon exemplaire durant toute sa maladie. Nous ne la remercierons jamais assez."

Pierre, au nom de toute la grande famille, nous te disons au-revoir, merci pour le temps que tu as consacré à l'association familiale, et pour cette leçon de courage.

Michel et Elisabeth CALAIS  
185/D4 et 169/D9b

## Groupe FRECAMBAULT

Les membres du groupe FRECAMBAULT se réunissent le SAMEDI 18 JUIN 2011 à partir de 12 h à CHAMBEUGLE (89) et seront ravis d'accueillir cousins et cousines  
contact CECILE VERMUNT/GENEAU 02 38 37 16 89  
courriel: jean.vermunt@sfr.fr

## Groupe BAVIERE

Après avoir effectué un week-end à Nouan le Fuselier (voir article sur Bonjour les Cousins de 2010), un nouveau week-end est en préparation pour le mois de juin 2011, dans le Nord cette fois. La formule sera sur le style d'une kermesse avec distribution de cadeaux.

Antoine BAVIERE 82/D9





### « Infirmière dans un réseau de soins palliatifs à domicile »

Je suis infirmière coordinatrice au sein du réseau de soins palliatifs à domicile du département de la Somme « PALPI 80 ».

Les soins palliatifs interviennent lorsque la guérison de la maladie n'est plus possible, ils ont pour but de préserver la meilleure qualité de vie possible pour les malades. Ils sont là pour aider à lutter contre la souffrance sous toutes ses formes. Leur particularité est de s'organiser autour des souhaits de la personne malade.

En France, une personne sur quatre meurt à l'hôpital alors que 80% d'entre elles souhaiteraient finir leurs jours au domicile.

C'est pourquoi des réseaux de soins palliatifs à domicile ont été mis en place. Ils ont pour mission de soutenir la personne malade, son entourage et les soignants du domicile.

Le réseau PALPI 80 est composé d'une équipe pluridisciplinaire formée en soins palliatifs : médecin, psychologue, assistante sociale, infirmiers et secrétaire. Cette équipe apporte en accord avec le médecin traitant, soutien et conseils aux personnes malades, à leur entourage et aux équipes soignantes du domicile (médecins, infirmiers libéraux et pharmaciens, services de soins et d'hospitalisation à domicile. Auxiliaires de vie. Elle vise à soulager au mieux les symptômes induits par la maladie.

L'équipe organise des réunions et formations pour les professionnels du domicile. Le réseau PALPI 80 intervient sur tout le département de la Somme. Il est financé par l'Agence Régionale de Santé, ses interventions sont gratuites. Des réseaux similaires existent

dans les autres départements.

Pour ma part, j'ai travaillé 27 ans en milieu hospitalier comme infirmière et cadre de santé et je travaille au réseau PALPI depuis 3 ans. Je mesure, chaque jour, l'importance du respect des choix de la personne malade. Je peux témoigner de la capacité de la personne et de ses proches à s'adapter chaque jour pour vivre au domicile à condition qu'ils soient soutenus et aidés par l'entourage et par les soignants. Je pense que les soins palliatifs s'inscrivent aussi dans une démarche de solidarité sociale.

Chantal G. de L.- Flandre 568/D5

Pour information, cadre juridique des soins palliatifs en France :

\* Loi N°99-477 du 9 juin 1999 sur l'accès aux soins palliatifs pour tous.

\* Loi N°2002-303 du 4 mars 2002 sur les droits des malades.

\* Loi N°2005-370 du 22 avril 2005 « Loi Léonetti » sur les droits des malades et la fin de vie.

\* Circulaire N° DHOS 02/03/2008 du 25 mars 2008 relatives aux réseaux de soins palliatifs.

## "Maumont"

**Avez-vous vu le reportage sur l'Abbaye de Maumont où est notre fille Estelle ?**

Le reportage du 23 avril 2010 est sur le site : "Bonjourlescousins.info".

Il suffit d'aller sur le site, de cliquer sur : cousins à la télé, puis sur la photo d'Estelle.

Elisabeth DEMOURY 566/D1

## Famille

### La famille Legrain-Calais vers St Jacques de Compostelle

Bernard et Marie-Ange, François et  
Nicole, Patrick et Charlotte, Béatrice  
(Betty) et Nicolas, Bernadette et Gil.

Nous marchons... depuis Le Puy en Velay d'où nous sommes partis il y a 7ans, à raison d'une ou deux semaines par an et nous arrivons, après quelques 1450 kms, dans les faubourgs de St Jacques de Compostelle. Nous apercevons les flèches de la Cathédrale de Santiago, 3 coups sonnent au clocher... 11 Juillet 2009, il est 15 heures. Nos cœurs bondissent alors que nous arrivons en vue de ce but auquel nous avons pensé pendant toutes ces dernières années et pendant ces longues heures de marche. Nous arrivons enfin... ou déjà !... au terme de ce cheminement, marche pour certains, pèlerinage pour d'autres. Le lendemain nous assistons à la messe des pèlerins, la cathédrale est pleine à craquer de pèlerins de toutes nationalités. Les lectures et les chants en plusieurs langues font monter en nous beaucoup d'émotion : tous ces pèlerins que nous avons croisés, dépassés, retrouvés, qui portent dans leur cœur et leurs pensées une histoire, une famille, des amis, des coutumes si différentes, tous ces pèlerins se retrouvent dans une même célébration. L'émotion monte, les yeux deviennent humides. Le sentiment d'un projet accompli nous submerge, accompli malgré les moments de doute, de fatigue, de questionnements dépassés par l'encouragement silencieux de la présence de nos co-marcheurs, le sourire accompagné d'un « buon camino ! » de ceux qui nous dépassent d'un pas léger. Pendant ces 48 heures passées à St Jacques remontent tous les souvenirs liés à ce chemin.

Le départ de la cathédrale du Puy après la

bénédiction des pèlerins au pied de la statue de St Jacques, où le prêtre donne à chacun l'évangile de St Luc et un petit pain, deux symboles forts pour la route, ce départ a bien failli être un faux départ ! Nous tournons en rond dans la ville avant de trouver la fameuse flèche jaune qui nous met sur le chemin.

Puis l'Aubrac sortant tout juste d'un long hiver au mois de mai, nous accueille avec ses étendues parsemées de jonquilles et de pissenlits émergeant de quelques plaques de neige qui hésitent encore à quitter ce plateau rude.

L'arrivée à Conques nous récompense d'une marche en montées et descentes qui cassent le rythme et le souffle, nous y découvrons une sérénité qui vient de cette magnifique abbaye blonde aux vitraux gris fumé de Pierre Soulages et sans doute aussi de la beauté simple des maisons qui bordent les ruelles aux pavés inégaux.

Nous traversons ensuite le Lot et sa variante longeant la vallée du Célé où nous rencontrons des gens très accueillants qui savent recevoir autour d'une table bien garnie... La vie dans cette région magnifique semble être bien paisible ; nous sommes conquis et gardons l'espoir d'y revenir, en touristes peut-être ? C'est dans cette région, où un peu plus loin ? que nous rencontrons un jeune cousin, Sébastien Pollaert, que nous croisons plusieurs fois cette année là, et nous échangeons des « bonjour cousin ! » à chaque étape, occasion de penser à notre grande famille élargie mais lui, courageux, a décidé de faire le chemin d'une traite jusqu'à St Jacques. Nous lui souhaitons bonne route sur le chemin de la vie !

Un peu plus loin nous découvrons Moissac et son superbe cloître où nous retrouvons entre deux piliers, un pèlerin japonais croisé quelques jours plus tôt au bord de l'épuisement après une journée de marche sans vivres et surtout sans eau ; nous sommes un 14 Juillet 2003 (l'année de la canicule !) il ne savait pas que tout était fermé

ce jour là. Après avoir bu un bon litre d'eau et dormi quelques heures, il se réveille pour le dîner, avale un bon cassoulet au confit de canard bien arrosé, passe une bonne nuit et repart le lendemain d'un bon pas, au rythme cadencé de ses bâtons de marche. Nous retrouvons plusieurs fois notre  $\mu$ Japonais, mais aussi le confit, les lentilles, le cassoulet, précédés de la fameuse garbure (soupe épaisse aux légumes et à la viande) et suivi selon les régions de la brioche tressée ou du gâteau basque presque tous les soirs... Heureusement pour la ligne que nous marchons entre 20 et 25 km par jour !

L'année suivante nous sommes au pied des Pyrénées, les choses deviennent sérieuses... Quelques bonnes montées, descentes et remontées nous mettent en jambes pour affronter le Col de Roncevaux que nous franchissons sans difficultés, après des heures de marche en montée régulière et douce mais dans un froid humide... (merci Charlotte pour ton bonnet de ski !) et un brouillard épais qui nous laisse entrevoir tout près de nous les silhouettes grises fantomatiques des chevaux sauvages ou des troupeaux de moutons.

Arrivés à la fontaine de Roland, peu avant le col, nous voyons un petit attroupement de pèlerins autour d'un Français assis sur le chemin et nous comprenons vite qu'il s'est coincé une jambe entre 2 rouleaux métalliques d'une grille à bestiaux placée en travers du chemin. Impossible de libérer cette jambe dont le genou a enflé en râpant contre ces rouleaux. Nos téléphones portables portent mal dans cette région montagneuse mais nous finissons par obtenir les secours à la fois de St Jean Pied de Port en France et de Roncevaux en Espagne ; un hélicoptère a décollé de Bayonne et c'est grâce à la cape rouge de Marie Ange et le bruit du rotor que nous avons pu par nos portables guider le pilote à travers le brouillard jusqu'à nous. En même temps arrivent en 4 x 4 les secours terrestres français et espagnols. Beaucoup de monde pour dégager cet infortuné pèlerin qui

commençait à avoir bien froid dans les 4°C ambiants et il était près de 17 H. Après une superbe descente glissante à travers la forêt, nous arrivons ce soir là exténués, à Roncevaux mais heureux d'y retrouver notre pèlerin qui reprendra son chemin le lendemain et nous enverra de ses nouvelles reconnaissantes à son arrivée à St Jacques.

Le parcours en Espagne où les pèlerins sont beaucoup plus nombreux qu'en France nous surprend par son aspect plus neuf et aménagé : L'Espagne a su mettre à profit les fonds européens pour élargir, aplanir et planter le chemin qui nous semble royal à côté des chemins caillouteux, escarpés, étroits de France. En Espagne le chemin de l'intérieur se poursuit, souvent en longeant la fameuse N°20 où le passage incessant des camions nous envoie des souffles de vent et des agressions de décibels. La traversée de la région des vignobles de la Rioja nous enchante une année en septembre. Les plants de vigne sont lourds de grappes énormes aux grains juteux. Les vigneron en offrent ou en vendent en veux-tu en voilà. Occasion aussi pour tous d'apprécier les différents crus de la région et il se trouve même pour les pèlerins de passage une fontaine d'où coule un filet de vin... et où chacun s'empresse de faire couler dans sa gourde plusieurs lampées, sous les chants d'un certain pèlerin breton accompagné de sa guitare qui nous fera plus tard chanter autour d'un feu de camp. Nous le retrouverons à la messe ce dimanche là et il fera entonner l'Ave Maria de Schubert à toute l'assemblée. Le même soir à l'auberge du coin tout le répertoire scout sera entonné et repris par toutes les tablées de pèlerins étrangers.

Plus loin, nous arrivons à Burgos, cathédrale toute blanche, immense, aux tableaux d'un réalisme saisissant, où nous voyons le tombeau du Cid (les souvenirs des cours de français du lycée remontent à la surface) et où nous admirons les coupoles ajourées qui laissent entrer des pluies de lumière, ainsi que le double

cloître aux jardins accueillants.

Après Burgos, nous entamons la traversée de la Meseta, plateau élevé et déboisé où règne la monoculture du blé. Nous parcourons ce plateau en septembre, la moisson est faite, les éteules jaunes à perte de vue nous font penser à un désert et le chemin large, plat et rectiligne n'offre aucune diversion à la pensée. Pas de village ni de ferme à l'horizon, parfois un immense silo géré par une coopérative de Santander. Lorsque nous avons fait le calcul un matin en partant que nous faisons entre trente et quarante mille pas par jour, que cela se répète pendant huit jours et que le soir on marche encore en pensée, eh bien oui, il y a là une monotonie certaine ! mais qu'aucun d'entre nous ne le regrette. Nous nous disions cependant que cette région devait être plus riante au printemps quand les blés sont verts.

Aussi cette année 2009, pour la dernière étape de 250 km, nous sommes partis début juillet. Plus de champs de blé, mais des prés, des potagers, des forêts d'eucalyptus. François et Nicole nous quittent pour rentrer en France, appelés d'urgence auprès de la maman de Nicole. Ce dernier tronçon du chemin est appelé le paradis après l'enfer de la Meseta. Le chemin est balisé par de grandes bornes en pierre sculptée d'une coquille : Santiago 100 km, 80, 50 et puis tous les 5 km, 45, 40.... Nous n'y croyons pas encore, dans moins de deux jours nous serons à St Jacques ! Chacun se réjouit d'arriver enfin. Nous y voilà. Trois coups sonnent au clocher de la cathédrale de St Jacques. Il est 15 H. Nous sommes le 11 juillet 2009.

Prière à Saint Jacques de Compostelle donnée par le prêtre de Triacaste la région de Lugo (Galicia).

Nous sommes pèlerins en recherche, nous ne recherchons rien de matériel, nous cherchons la paix intérieure, la capacité d'aimer, d'écouter et de faire confiance à nos semblables. Nous cherchons les valeurs dont nous avons besoin aujourd'hui pour structurer nos vies.

Saint Jacques, vous nous aimez comme nous sommes, cependant vous attendez quelque chose de nous. Nous voulons vous donner la joie de prendre au sérieux notre vie et celle des autres, nous voulons être des témoins de Jésus en vivant et cohabitant avec tous les êtres humains qui nous entourent.

Aidez-nous à vivre une vie remplie ; puissions-nous ne pas succomber au matérialisme, ni devenir esclave ; aidez-nous à conserver notre joie, notre foi, idéaux et notre espérance ; aidez notre monde à vivre les idéaux humains et évangéliques.

Saint Jacques, aidez-nous à grandir intérieurement dans la Foi. Nous avons tous des difficultés dans la vie, aidez-nous à nous lever, à ne pas marcher courbés sous le poids de la vie, ainsi qu'à ne pas perdre notre dignité humaine et chrétienne. Soyez notre soutien sur le «Chemin de Compostelle» ainsi que sur le «chemin de la vie».

Merci Saint Jacques.

### **Dimension humaine et spirituelle du Chemin.**

Le Chemin... un trajet que nous parcourons pour arriver ou pour atteindre un but. Spiritualité ou culture ? Randonnée ou Tourisme, Vacances ?

Spiritualité... : Le Chemin naît de la foi de nos ancêtres. Le chemin est à vivre, non à théoriser à son propos.

Culture !..... Bien sûr, la foi s'exprime en chemin, dans les œuvres culturelles qu'on y trouve. Elles sont complémentaires... Mais nous parlons de la culture du Chemin de Santiago, qui est expression de foi.

Randonnée, Tourisme... Ils ne sont, par nature, pas liés au Chemin.

Vacances... ça se peut, mais le chemin ne peut être envisagé comme des vacances.

L'être humain ne peut mettre en vacances sa dimension spirituelle. Il faut, nous devons être constamment en recherche.

Béatrice Legrain 223/D4

## L'Union Européenne a déclaré 2011, année du bénévolat.

Près de 100 millions de bénévoles en Europe, 12 millions en France qui font vivre un million d'associations très diverses : caritatives, culturelles, sportives, éducatives ... la liste est infinie.

Comme moi, vous êtes sûrement bénévoles dans une ou plusieurs associations. Depuis plus de 25 ans, je suis engagée au Secours Catholique. Après m'être occupée des accueils de vacances, j'ai ensuite rencontré à leur domicile, des personnes en difficultés de notre paroisse.

L'écoute et l'aide matérielle m'ont paru insuffisantes pour un certain nombre d'entre elles en recherche d'emploi. Pour retrouver leur dignité, les personnes en difficultés ont besoin de se sentir utiles, reconnues, capables d'assurer leur quotidien par le travail. Mais depuis longtemps, les offres d'emploi se font rares.

En 1996, nous avons eu l'occasion d'utiliser pour le jardin, les services d'une association intermédiaire créée depuis peu dans notre village.

Je n'ai pas hésité à m'y engager, ayant trouvé là ce que je cherchais pour compléter mon activité au Secours Catholique.

Mais connaissez-vous les associations intermédiaires ?

Selon le Code du travail : « Les Associations Intermédiaires (AI) ont pour objet la mise à disposition de personnes sans emploi à titre onéreux, mais à but non lucratif, auprès de personnes physiques mais aussi morales. Les AI doivent assurer l'accueil et l'accompagnement de ces personnes en vue de faciliter leur insertion sociale et professionnelle. »

Les AI font partie des structures d'insertion par l'activité économique.

Au nombre de 850, les AI sont réparties sur toute la France, (il y en a forcément une près de chez vous). En 2010, elles ont permis à 165.000 personnes d'effectuer plus de 30 millions d'heures de travail rémunérées auprès des particuliers surtout dans le cadre des

services à la personne (garde d'enfants de plus de 3 ans, ménage, jardinage, petit bricolage...) mais aussi auprès des artisans, des collectivités locales, des agriculteurs ou des entreprises.

Chaque heure est attendue par les demandeurs d'emploi inscrits dans ces associations !!!!

Reconnues officiellement en 1987 par la loi Seguin, les AI n'ont eu de cesse depuis ce temps, d'accueillir, d'accompagner, de proposer des formations et d'insérer dans le monde du travail des exclus des entreprises notamment celles en difficultés qui mettent la clé sous la porte, (dans le textile chez nous, dans l'Aisne par exemple).

En 2005, le plan de cohésion sociale a relancé les actions des AI.

Les services à la personne (autrefois appelés les emplois familiaux) ont connu un nouvel essor.

Ce sont aujourd'hui des métiers porteurs et, nombreux sont les femmes et les hommes qui grâce à cela, se constituent un emploi proche du temps plein, ce qui leur permet d'assurer leur quotidien (tout au moins en partie).

Des entreprises privées ont vu le jour depuis 2005 et contribuent à développer les services à la personne. (Le coût n'est pas le même pour le « client »!!!)

Dans l'AI que je préside depuis 10 ans, nous avons 4 salariés permanents et nous mettons à disposition pour des heures de travail rémunérées entre 170 et 180 personnes chaque année (39.000 heures de travail). Nous nous autofinançons à 93%.

Grâce à l'appui de 3 banques solidaires et de quelques fondations, nous avons pu nous installer dans un bâtiment de ferme transformé en bureaux par un chantier d'insertion et le travail de quelques artisans locaux.

Association à but non lucratif, nous sommes en plein dans l'économie sociale et solidaire et apportons notre goutte d'eau pour remédier au chômage.

Les AI ne se contentent pas de proposer des mises à disposition, elles sont aussi tenues,

notamment par la convention qui les lie à la direction du travail et à Pôle emploi, d'accompagner les personnes vers des CDI. Un objectif doit être atteint chaque année.

Les AI sont des lieux de proximité, créateurs de lien social, qui maintiennent une activité dans les territoires ruraux.

Ce sont, pour les demandeurs d'emploi, des lieux de ressources qui leur permettent de maintenir les savoir être et savoir-faire, de se professionnaliser et de retrouver une utilité sociale et une dignité qui ne se comptabilisent pas en euros mais en valeur humaine et cela est inestimable.

Peut-être avez-vous des questions, peut-être aimeriez-vous échanger sur ce sujet, j'attends vos avis.

Marie-ange LEGRAIN 220/D1  
legrain.marie-ange@orange.fr

## Généalogie

### "Oh! Un cousin !!"

Expression banale, me direz-vous ! Eh bien non ! Pas pour moi qui ai rencontré des cousins dans des circonstances étonnantes.

Avec une amie, je décide de partir pour une croisière sur le Nil (la semaine avant les manifs!). Me souvenant que l'autocollant GDL avait porté chance à une de mes sœurs et à mon beau-frère, je ferme ma valise et cherche à coller cette "image" sur le sac qui ira partout en balade.

Ça ne va pas ! Tant pis, ma valise bringuebalée un peu partout s'armera du précieux sésame.

Arrivés à Louxor, je récupère ma valise : GDL a disparu ! J'en fais don à la soute à bagages, c'est râlant mais je ne vais pas en faire un drame. A nous le Nil et le bateau pour cinq jours et nuits. On visite, on se fatigue, on est contents, mais bien sûr, pas de cousins en vue.

"Pour faciliter le passage du bateau à un bus, puis à un nouvel avion, laissez vos valises dans vos chambres, le personnel s'en occupe". Super, pas de souci de ce côté-là... Effectivement, à l'heure dite, un membre du personnel se présente :

"Oh! Vous êtes un cousin ?" L'Egyptien me fait des yeux ronds, ma copine est pliée en deux de fou rire... Sur son pantalon, le brave homme porte le hiéroglyphe familial. C'est bête, c'est au moment de quitter le bateau que je trouve un GDL..! J'insiste malgré tout : "oui, vous êtes un Géneau..!"

Climat impossible à décrire... Je finis par déduire qu'en remuant les valises du groupe, mon GDL s'est retrouvé, par hasard, sur ce faux cousin.

Je récupère "mon bien" et le recolle sur la valise...

Réenregistrement des bagages à Abou-Simbel. Tout va bien, mais pas de cousins à l'aéroport.

Et voici Le Caire. Valise retrouvée, mais sans GDL. Cette fois, il restera en Egypte. Zut ! Accueil dans un hôtel (cinq étoiles??), immense, vaste, automatisé à l'extrême, donc beaucoup de problèmes de fonctionnement. Etre au cinquième étage avec des ascenseurs en panne, ce n'est pas la joie, mais quand il faut repartir, de nuit, pour prendre l'avion qui nous ramènera en France, c'est quand même agréable de savoir qu'on se chargera de transporter nos valises- à mettre dans le couloir svp-.

Oh, surprise : j'aperçois au loin devant la chambre d'en face (les couloirs sont très larges), une valise avec un GDL : "oh ! Ça y est, un cousin !". Je laisse en plan ma copine ahurie et me dirige vers la valise. Elle n'appartient pas au monsieur qui est à côté, mais à ses amis, encore dans leur chambre. Je jette un coup d'œil au nom... Pas connu, mais avec tant de cousins !

"Mes amis se demandent ce qu'est cet autocollant arrivé sur leur valise."

C'est quand même trop fort, je retrouve une nouvelle fois "mon" autocollant avec un faux cousin.

Je le récupère, la plaque sur mon porte-monnaie d'où il ne se décolle plus.

Peut-être, un jour, en faisant des courses, "quelqu'un" me dira :

**"Oh, un cousin."**

Colette LELONG 377/D3

# PAGES JAUNES

## 10° EDITION

### Avis aux annonceurs

Si des modifications doivent être apportées à l'annonce que vous faites paraître régulièrement au bulletin de Printemps dans les "Pages jaunes", vous êtes priés de nous le faire savoir avant le 31 janvier 2011.

Si vous souhaitez faire paraître une annonce, que ce soit une recherche ou une proposition d'emploi ou de stage, profitez des pages du prochain bulletin ou du site internet. N'hésitez pas à nous contacter, ces annonces sont gratuites.

## ART ET NATURE

**Céline DUSAUTOIR 483/E1**

Toutes Compositions Florales

Articles Funéraires

102 rue du Bourg

62850 LICQUES

Tél./Fax : 03 21 17 21 53

RESTAURANT

### Au Fil des Roses

Cuisine et Tradition Régionale,  
Terrasse, Brasserie  
Repas de Famille  
Séminaire

Hervé et Sophie Genau de L  
827/ D1  
45270 Quiers sur Bezonde  
tél : 02 38 90 27 24

### APPARTEMENT EN SAVOIE

2 chambres - 6 personnes

MERIBEL MOTTARET, 73

à louer à la semaine

Janik GOETGHELUCK-DUCAMP 645/D1  
tél/fax : 03 21 93 84 23  
mobile : 06 81 87 84 23

## GUIDE DE HAUTE MONTAGNE

Bertrand DOLIGEZ 55/E5, basé depuis plus de vingt ans aux Contamines Montjoie propose :

- Du ski hors piste l'hiver, au Pays du Mont Blanc et dans les 3 vallées.

- Du parapente l'été, à Plaine Joux face au Mont Blanc.

Pour en savoir plus ou connaître son programme contactez-le :

Bertrand DOLIGEZ 55/E5  
Centre école parapente du Mont Blanc  
290 chemin des Parchets  
Plaine Jou  
74190 PASSY

ou communiquez-lui vos coordonnées postales

- par tél/fax : 04 50 34 77 37

- par mail à : [cepmontblanc@gmail.com](mailto:cepmontblanc@gmail.com)

[www.cepmontblanc.com](http://www.cepmontblanc.com)

**Tarif spécial cousin.**

Frédérique BAVIERE et Eric HAQUIN 76/E1

proposent les services de leur AGENCE et leur savoir-faire pour toutes transactions immobilières sur la

**COTE D'AZUR : VENTE LOCATION  
DU STUDIO A LA PROPRIETE**

IMMOBILIER.COM  
17 rue Hôtel des Postes  
06000 NICE  
tél/fax : 04 93 52 93 39  
[www.immobiliernice.com](http://www.immobiliernice.com)

Vous êtes de passage  
dans les Hautes-Pyrénées,  
pour un court ou long séjour,  
une bonne adresse :

**CHARCUTERIE  
PLATS CUISINES / TRAITEUR**

sarl Patrick BAVIERE 77/E1  
989 rue du 4 septembre  
65300 LANNEMEZAN  
tél : 05 62 98 00 05

## DE PASSAGE DANS LA REGION LILLOISE...

...pour un examen ou toute autre raison...  
vous cherchez un hébergement...  
n'hésitez pas à contacter ;

Daniel & Jacqueline PINCHON-LELONG 378/D2  
33, avenue de Flandre  
59491 VILLENEUVE D'ASCQ  
tél : 03 20 72 51 66  
e-mail : [jacqueline.pinchon59@orange.fr](mailto:jacqueline.pinchon59@orange.fr)

# ----- GÎTES et CHAMBRES D'HÔTES -----

## **GÎTES D'ACCUEIL PAYSAN**

### **BLES DE FERQUENT**

Sylvain & Marguerite QUENU 462/D1  
3 rue Ferdinand Buisson  
LES BUISSONNETS  
62179 WISSANT  
03 21 32 68 40  
06 07 29 75 43

## Région de Saint Omer (62) **GÎTE RURAL 10 personnes**

Marc & Anne-Marie BOLLART 795/C3  
97, rue de l'Eglise  
62910 EPERLECQUES  
tél/fax : 03 21 93 05 27  
<http://gitedelaliette.free.fr>

### **BLES DE FERQUENT / ACCUEIL A LA FERME**

## **CAMPING & GÎTES PAYSANS**

Sébastien & Myriam QUENU 462/E1 et E2  
8 rue de Ferquent  
Ravenhun  
62164 AMBLETEUSE  
03 21 32 68 40  
06 07 29 75 43

## **CHAMBRES D'HÔTES**

Edouard & Francine QUENU 486/C10  
ferme de floringzelle  
62179 AUDINGHEN  
tél/fax : 03 21 32 98 67

## **GÎTES DE GROUPE CHAMBRES D'HÔTES**

Paul & Marie CALAIS 170/D1  
Ferme de Framezelle  
62179 CAP GRIS NEZ  
tél/fax : 03 21 32 98 13  
[www.ifrance.com/gitegrisnez](http://www.ifrance.com/gitegrisnez)

## **GÎTES DE FRANCE 5/6 personnes CHAMBRES D'HÔTES**

Waringzelle n°2  
Jacques & Christiane DELATTRE 091/D2  
route du cran aux oeufs  
62179 CAP GRIS NEZ  
tél : 03 21 32 97 48  
fax : 03 21 32 64 66

## **GÎTES DE GROUPE LES MIGRATEURS**

9 chambres , jusque 27 personnes  
Au Cap Gris Nez

Gonzague CALAIS 170/E4  
tél :03.21.30.57.28  
Visitez notre site  
<http://gite.lesmigrateurs.free.fr>

## **CHAMBRES D'HÔTES " La Marlière "**

Marie-Dominique & André GENEAU 845/C5  
142, rue des Fauvettes  
62155 MERLIMONT  
tél : 03 21 09 97 06  
mobile : 06 86 56 40 48

## **OFFRE SPECIAL "COUSINS" GÎTE RURAL**

Rez-de-chaussée du Chalet " Les cousins"  
3 chambres, 2 s-d-b, 2 wc, tout confort, terrasse,  
jardin, parking dans hameau calme au pied des  
sentiers de randonnée, pas loin des pistes.

Chantal & Bertrand DOLIGEZ 55/E5  
Le Rapachaille  
175, chemin de la Paroi du Cugnon  
74170 LES CONTAMINES MONTJOIE  
tél/fax : 04 50 47 19 53

## **CHAMBRES D'HÔTES 3 EPIS GÎTE**

### **SALLE DE RECEPTION POUR 150 PERSONNES**

Hélène & Marc GENEAU DE LAMARLIERE 838D2  
2 rue de la ferme  
80132 CAOURS  
à 4 km d'Abbeville Autoroute A16, sortie 22  
tél : 03 22 24 77 49  
fax : 03 22 24 76 97  
[www.de-lamarliere.com](http://www.de-lamarliere.com)

## **CHAMBRES D'HÔTES**

### **en CEVENNES-GARRIGUES à une heure de la Méditerranée**

Dans une grande maison XVIIIème située au coeur du  
village, havre de paix côté jardins, galerie toscane avec  
vue sur la rivière et la vallée.  
Une nature préservée, l'eau et la pierre, les vestiges  
d'une histoire riche, des produits du terroir à découvrir,  
de belles balades aux environs...

Geneviève FRANCOIS-CALAIS  
24 rue du Pont Vieux  
30460 LASALLE  
tél : +33 (0)4 66 56 55 07  
Mobile : +33 (0)6 32 62 74 40  
[www.Galerietoscane.com](http://www.Galerietoscane.com)

## **GÎTE DE FRANCE**

Près d'Albi

Piscine

4 personnes - (2 chambres), équipement bébé  
Edith & Raymond SKUTNIK-CALAIS 191/D2  
Cap de Vere  
81130 TAIX  
tél : 05 63 56 20 58  
<http://www.gites-tarn.com>



Région Charente Maritime.

## GÎTE DE FRANCE

### Avec piscine

M. et MME Vincent GENEAU DE L. 618/D5  
vous accueillent dans leur gîte d'une capacité de  
12 places

La Touche  
17810 Saint Georges des Coteaux  
tél : 05 46 93 71 64  
ou tel centrale de réservation 05 46 50 63 63  
www.gite-de-france-atlantique.com  
N° du gîte 75054

carl peteroff 144/E2

photo carl

photographe amateur à Saint Omer

carl.peteroff@wanadoo.fr

03 21 55 84 04



Herdade das Sesmarias dos Nobres  
Agro-turismo & Eventos  
**GÎTES, Chambre et Table d'Hôtes**  
Bed and breakfast

Repas avec des produits Bio de la propriété

Félix BOGALHO et Cécile GENEAU DE L. 132/D3  
Herdade Das Sesmarias  
DOS NOBRES  
7570 003 GRANDOLA Portugal  
tél : 917 334 986  
www.sesmariasdosnobres.com  
Agroturismo@sesmariasdosnobres.com



## EXPOSITION "Alain GENEAU"

(Alain BRUNET-GENEAU 853/C1)

### Artiste peintre

tél : 03 44 42 84 36  
visitez son site : www.geneau.com  
@ : contact@geneau.com

CD "Hommage à Yves DEVERNAY"  
7€62 x .... exemplaires + 3€81 de port  
à commander à Pierre-Yves DEVERNAY  
60, rue Faumont  
59310 AUCHY LES ORCHIES

CD "Transparences"  
Création mondiale pour piano  
de Chantal AUBER  
18€29 x ... exemplaires + 3€05 de port  
à l'ordre de RIVERSO.AMC  
à commander à C-o CROUZET  
2, avenue Corot 78110 LE VESINET

## Jean BODART 603/D2 auteur compositeur interprète

Après avoir assuré pendant vingt cinq ans des ateliers d'expression musicale et de chansons en crèche, école, centre culturel, établissement spécialisé en région Nord-Pas de Calais dans le cadre de l'association Chansem (chanson expression musique), on peut toujours retrouver le chanteur en disque ou en concert...

Son dernier CD « Chansons de-ci de-là » a été édité en 2008 à destination du jeune public...

Pour tout renseignement sur les disques et les spectacles :

CHANSEM  
78, rue du Général Koenig  
59230 ROSULT  
tél/fax : 03 27 35 02 27

associationchansem@club-internet.fr  
http://jbodart.perso.neuf.fr/commande.htm

## ARTISTES

### MARTIN DAMAY 539/E2 SCULPTEUR sur pierre

réalise pour vous

- statues de Saints Patrons
- mobilier pour églises et chapelles
- autels d'églises

Renseignements

par téléphone au 06 08 45 52 26  
ou sur le site :

martindamay-sculpture.com  
Martin DAMAY, sculpteur,  
43 bis rue de la République  
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

## HOMMAGE A YVES DEVERNAY

Il y a 20 ans, le 10 décembre 1990, Yves nous quittait brutalement à l'âge de 53 ans. Plusieurs cérémonies et concerts ont été organisés par ses anciens amis et élèves avec l'aide de Stéphanie et Pierre Yves DEVERNAY.

Le 11 décembre 2010 une plaque commémorative a été déposée à sa mémoire à l'entrée du cimetière de Mouvaux, dans le Nord, où il a été inhumé à côté de ses parents, par Monsieur Durand, maire de Mouvaux.

Le 12 décembre, c'est sur les claviers des orgues de l'église Saint Christophe de Tourcoing que des anciens élèves ont prolongé cet hommage très émouvant.

Puis le 29 janvier, un office a été célébré à Notre Dame de Paris suivi d'un récital donné par les trois titulaires actuels du Grand Orgue : Olivier LATRY, Philippe LEFEBVRE et Pierre LEGAY.

Cet hommage rendu à Yves qu'il soit musical ou verbal a certes ravivé de nombreux souvenirs, mais il est rassurant de constater qu'Yves DEVERNAY reste encore bien vivant dans notre mémoire et dans celle de nombreux musiciens.

Un grand merci à tous ceux, neveux, nièces, cousins, cousines et les nombreux amis qui, malgré le froid, nous ont accompagnés dans cet hommage à Yves DEVERNAY.

Il a permis aussi à ses petits enfants, neveux et nièces et cousins de le découvrir musicalement et humainement.

J'ai demandé à Léonore 843/D1/E3, sa petite fille de 7 ans de me faire le récit de ces journées :

"Au cimetière, un monsieur le Maire qui avait un ruban bleu, blanc, rouge autour de son corps, nous a parlé d'Yves Devernay en disant que mon grand-père était un très grand musicien et qu'il avait joué dans le monde entier.

Il y a un autre



monsieur qui a dit encore plus de choses sur Papy, que déjà quand il était petit, il inventait de la musique sur son piano.

Et puis, avec mes frères Edouard et Louis et mes cousins Lucas, Julien et Timothée, et toi aussi Mamie, on a tenu un bout du drapeau de la France, qui cachait la plaque et tu



as lu tout bas : 1-2-3- partez et tous ensemble on a ôté le drapeau. Tout le monde a applaudi et puis j'ai lu ce qui est écrit :



**"DANS CE CIMETIERE REPOSE YVES DEVERNAY (1937-1990) ORGANISTE, COMPOSITEUR".**

Pierre Yves a dit merci à tout le monde puis nous sommes allés sur la tombe de Papy.

Avec mes cousins Lucas et Timothée on a déposé une rose.

Puis avec toi, j'ai chanté le "Je Vous Salue Marie".

Racontant sa découverte des orgues de Saint Christophe et de Notre Dame, Léonore a été impressionnée par les organistes "qui jouent avec leurs 2 mains et leurs 2 pieds".

"La musique était belle, elle sortait des tuyaux, il y en a de très gros et des très petits, les gros surtout à Notre Dame font beaucoup de bruit et les plus petits ils jouent de la flûte.

"Il y a aussi des tuyaux qui vont tout droit (horizontaux) vers les gens... et ils font de la trompette (ce sont des chamades)".

Léonore est aussi impressionnée par les 5 claviers "les organistes jouent sur 5 pianos avec leurs mains, ils font aller aussi des boutons et leurs pieds font aussi des notes".

Les questions fusent... puis un silence... "c'est dommage que mon grand père soit mort".

Yves, il est vrai que tu nous manques beaucoup. Heureusement ta musique et surtout tes improvisations sont toujours là.

Pour ceux qui souhaitent connaître plus amplement Yves DEVERNAY, plusieurs sites existent sur "You Tube".

Geneviève DEVERNAY 843/C3

Yves DEVERNAY fut organiste titulaire des grandes orgues de l'église Saint-Christophe de Tourcoing de 1965 à 1990, et de Notre-Dame de Paris, où il avait été nommé sur concours, de 1985 à 1990.

Né à Tourcoing en 1937, Yves DEVERNAY bénéficie très tôt d'un milieu familial propice à l'éveiller à l'intérêt de l'orgue : son père et son oncle, organistes, le préparant à cet instrument.

Il reçoit ses premières leçons d'Edmond Dierickx, puis de Georges Perment, avant d'être élève de Jeanne Joulain, successivement aux conservatoires de Roubaix (1er prix d'orgue en 1956) et de Lille (prix d'excellence d'orgue et d'improvisation en 1958).

Cette même année, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Rolande Falcinelli, obtenant en 1961 le Premier Prix d'Orgue et d'improvisation, puis se perfectionne auprès de Marie-Claire Alain.

Lauréat des concours internationaux de Haarlem (Pays-Bas) en 1962 et de Saint-Albans (Grande-Bretagne) en 1964, il remporte en 1969 le 1er prix international d'improvisation de Lyon, et en 1971 le 1er grand prix d'exécution et d'improvisation au concours international de Chartres (récompense qu'il partage ex-æquo avec son ami Daniel Roth). Ses nombreuses tournées en France et à l'étranger (Angleterre, Allemagne, Pays-Bas...) le placent dans la lignée des grands organistes de notre siècle.



Il enseigne l'orgue aux conservatoires de Valenciennes (1963-1990), de Roubaix (1966-1990), et de Tourcoing (où une classe d'orgue est créée en 1984), faisant bénéficier ses élèves de ses dons exceptionnels d'interprète virtuose et d'improvisateur Compositeur, il a laissé plusieurs œuvres, dont certaines inédites pour chœurs et orgues, orchestres et orgue (2 concertos).

Yves DEVERNAY était officier du Mérite Artistique, et s'était vu attribuer à Tourcoing la "Brouette d'or 1989".

Décédé le 10 décembre 1990, il est enterré au cimetière de Mouvaux (carré F – allée 4E – tombe 27).

## Cousins à l'étranger

**NDLR** : *C'est volontairement que le texte ci-dessous a été mis dans sa version originale pour ne pas trahir sa pensée. Veuillez excusez la cousine pour les fautes que nous comprenons très bien et que nous pardonnons. Pour une meilleure lecture du texte il a juste été ajouté les accents sur le E, le clavier japonais ne le présente pas («Je ne sais pas si il y a des betises a cause de l'ordinateur japonais de Kenji que j'emprunte»).*

Je suis née a Paris en 1965. En 1973 ma famille a quitté la France pour aller habiter en Californie. Cependant, j'habite depuis 2001 avec mon mari, Kenji Ogawa, un appartement dans la banlieue de Tokyo, à environs 250km de Fukushima.

Le jour du grand séisme au Japon, donc le 11 mars 2011, j'étais chez moi dans l'après-midi. Il faisait encore en temps assez frais, et le printemps avait a peine commence. J'ai compter au moins quatres vague pendant la longue, très longue secousse d'environs 4 minutes, qui a fait trembler mon batiment a deux étages bien plus longtemps que 4 minutes. L'effrayant c'était de sentir que la deuxième vague était encore plus forte que la première, et de se rendre compte que nous avions subit déjà un tremblement important deux jours avant. Normalement, c'est la première vague qui est la plus forte, et quand on vient de subir un tremblement important 2 jours auparavant, on n'est pas supposé en ressentir d'encore plus forts toutes suite après. Tel est mon expérience, a Tokyo comme a San Francisco, ou j'avais déjà fait l'épreuve du grand séisme du 17 octobre, 1989.

A Tokyo, celui du 11 mars, le même tremblement n'avait déjà plus la même puissance que dans le nord, cependant je n'avais encore jamais entendu vibrer dans leurs cadres les fenêtres ainsi que les portes coulissantes - dont nous en avons 3 chez nous, a la manière Japonnaise, des deux cotés de l'appartement. Avec le frigo et les meubles qui bougeaient aussi, les vibrations ont produit un véritable

vacarme, non trop bruyant mais provenant de partout, et plutot puissant et effrayant. Quand ce vacarme des vitres est commencé, je regarder déjà le plafond avec un peu de méfiance, et je me suis dis que je ne savais pas jusqu'a quel point l'immeuble tiendrait, alors il m'a semble prudent de sortir de mon apartment. Je n'avais pas de mal a me tenir debout, et l'appartement n'étant pas bien grand, je l'ai traversé en quelques long pas. Malgré le vibrations, j'ai pu ouvrir ma porte sans délai, et j'étais vite sortie. J'ai cependant hésité un moment, quand je me suis apercue que l'escalier en fer et bitume vibrat d'une manière indépendante du mur qu'il longeait pour la descente. Allait-il se détacher? Tout autour de moi les murs vibraient ainsi que l'escalier. J'ai tenu le rail et je suis descendue aussi vite que possible. Les tremblements continuait. M'écartant un peu de mon batiment avec ses 18 apartments (6 apartment a 3 escalier, donc un batiment plutot long), je me suis appercue que les vibrations, allant toujours encore en augmentent, le tordait légèrement a fur et a mesure des différentes ondes qui semblait le traversait en longueur. C'était fantastique a voir, bien que j'avait le coeur qui bien sur, battait assez vite en voyant cela. Regardant un moment autour de moi, je me suis apercue d'une différente vélocite qui faisait que la très simple route goudronnée entre les différents batiments (n'appartenant pas a la ville), et les petites pelouses, et la bordure qui les sépare, tout ondulait a son grès. J'étais la première arrivé dehors, mais bientôt - avant que les vagues termine, autres personnes sont descendues des appartements pour se mettre dehors. Je me suis retrouvée dans a petit groupes de personnes en retraites. Tous se disait, "On a jamais senti en tel tremblement", en Japonnaise bien sure. Environs a ce moment, j'ai appercue de longues fines fissures de 6 metres qui se produisaient dans le bitume sous nos pieds. Apres un moment, nous avons tous préféré la pelouse. Les vibrations du sol terminé, bien que le batiment continuait a vibrer devant nous, une personne a essayé son portable pour appeler sa fille, et a trouvé immédiatement que le service était en panne,

les secousses a peine terminée. Je lui ai suggéré que la réponse automatique aux centres de communications est de tout couper pour mettre les services a la disposition des services d'urgence. Pendant 3 jours, les portables sont restés hors d'usage, dépendant des secteurs.

Comme il faisait assez froid, je suppose, les 5-6 personnes âgées sont tous rentrés chez eux avant moi, sans vérifier quoi que se soit. Moi, je suis d'abord rentrée prendre mon manteau, et j'ai fait le tour de mon bâtiment pour être certaine, par exemple, qu'il n'avait pas bougé de sa fondation. Effectivement, j'ai été très impressionnée de trouver qu'à part quelques fissures qui commencent tout juste dans les coins des carreaux des appartements au rez de chaussée, ensuite de légères fissures dans le bloc en ciment en bas de l'escalier, et troisièmement des fissures marquant un très léger décollement dans l'escalier, il n'y avait pas plus de dégât visible à l'extérieur. Un fois rentrée chez moi, j'ai trouvé une petite assiette qui s'était projetée hors du cabinet à vaisselle, et qui était cassée (rien de trop graves), et beaucoup de petits trucs tombés d'en haut de mon frigo et d'une petite étagère légère, mais cela était vite remis en place. Une porte coulissante dans une chambre, n'étant pas bloquée, s'était glissée ouverte toute seule à peu près de 8cm. Et c'était tout! J'ai eu immédiatement une fort bonne impression de la construction Japonaise.

Svenja BAVIERE 75/E1

NDLR : Svenja parle français, allemand, anglais, russe, espagnol et japonais.



## LES RECETTES DE FAMILLE

Voici une nouvelle rubrique qui nous permettra d'échanger nos recettes-fétiches et faciles, celles qui marchent et qui soulèvent des «oh !» et des «ah !» autour de la table !

En voici une, inratable, facile à faire même en vacances, sans son livre de recettes sous les yeux puisqu'on la retient par cœur...

### LE FONDANT AU CHOCOLAT DE MAMAN

(Marie-Renée Legrain-Calais)

C'est sur le modèle du 4/4, mais on remplace la farine par du chocolat noir à pâtisserie.

Pour 4 à 6 pers.

- \* 100 gr. de chocolat noir
- \* 100 gr. de beurre (1/2 sel, c'est meilleur !)
- \* 100 gr. de sucre en poudre
- \* 2 œufs (1œuf=50gr.)
- \* 1 cu. soupe rase de farine (quand même, pour le moelleux)

- Faire fondre le beurre et le chocolat dans une casserole sur feu doux, en remuant. Ajouter le sucre.

- Retirer du feu. Ajouter les œufs entiers, un à un, en les battant au mixer.

- Ajouter la farine. Battre assez longuement. La pâte est légère, en ruban.

- Verser dans un moule à manqué beurré ou chemisé de papier cuisson. (le moule souple fait bosseler le gâteau, sauf si on utilise des moules individuels, à mini-cakes ou à muffins)

- Mettre au four Th.5 (150°C) 30 mn. Le gâteau tremble au milieu mais se solidifie en refroidissant, et reste fondant... un délice, assez riche, c'est vrai !... On peut réduire le sucre et le beurre à 80 gr. mais pas le chocolat !

- Démouler, servir froid avec crème anglaise, coulis de fruits rouges ou glace à la vanille...

Bon appétit !

P.S. Question à ceux qui ont connu le gâteau à la crème de lait (la peau de lait qui se formait en faisant bouillir le lait) de notre enfance et qui en rêvent encore... : Par quoi peut-on remplacer la crème de lait ?

Merci de me le faire savoir!

Béatrice Doutriaux-Legrain223/D4  
ndoutriaux@libertysurf.fr

## Engagement Associatif

C'est à l'Abbaye cistercienne du Mont des Cats que notre frère Jean (en religion Albéric) a vécu 65 ans, de 1945 à 2010, date de son décès.

Voici, à grands traits, les principaux moments de la vie de ce cousin-moine.

Jean est né à Saint-Omer le 17 juin 1921, 3ème de notre fratrie de 7 garçons. Il a fait sa scolarité au collège Saint Bertin, puis a assisté notre père dans son travail ; il était déjà, dit-il, attiré par la vie religieuse. A 22 ans, en 1943, il est réquisitionné pour le STO, et affecté au fond d'un puits de mine à Liévin, au travail solitaire et dangereux du repérage des galeries de charbon pour leur exploitation du lendemain. Jean a toujours souligné l'importance, pour sa vocation, de l'expérience opprimente de l'obscurité, de la solitude, du silence, qui provoque et dénude la réflexion...

Dès qu'il le put, au printemps 44, il se déroba au STO et se réfugia à la campagne audomaroise, grâce à la complicité de fermiers des environs à qui il prêta main-forte : il connut là une péripétie qui l'a beaucoup marqué. Il se fit surprendre et accuser de vol par des "SS", encadrant les troupes allemandes en retraite : il vit "la mort de près" et ne dut la vie sauve qu'à l'intervention in-extremis d'un officier allemand. Connaissant le nom et le lieu d'origine de cet officier, il eut à cœur de le retrouver, y parvint et noua par la suite avec lui une solide amitié qu'il entretint jusqu'à la fin. Certains

cousins ont d'ailleurs pu le rencontrer avec son épouse lors du jubilé de Jean.

Ces événements, et d'autres ?, lui ont-ils permis d'approfondir sa vocation ? Sûrement, mais à l'appui d'un "attrait" plus ancien et plus essentiel.

Jean est entré au Mont-des Cats en 1945. Commence pour lui le long et secret cheminement de sa vie monastique dont le détail appartient au religieux lui-même : comme

novice, puis profès, enfin prêtre (en 1952).

Retenons seulement 3 traits saillants. D'abord, et surtout, la lecture et la méditation de la Bible : pour cela il se mit au grec, à l'hébreu et à l'étude des commentaires spécialisés : on lui confia alors l'enseignement de l'Écriture Sainte. Entre temps, plusieurs années de suite, il accepta la charge complexe de "frère infirmier". Enfin, il fut pendant 16 ans, en 3 séjours plus ou moins consécutifs, aumônier des religieuses cisterciennes de l'abbaye de La Fille-Dieu à Romont, en Suisse. Mais il avait un grand

désir de retrouver son monastère et sa communauté du Mont-des-Cats. Il y revint enfin et y termina ses jours en 2010. Il a été inhumé dans cette "terre des Flandres" qu'il aimait tant.

Une vie très remplie, donc, exemplaire à plus d'un titre, dans une grande discrétion, à nos yeux "rayonnante". Nous lui étions très attachés, comme à nos 2 autres frères prêtres, André et Pierre, eux aussi décédés.

Jacques et Philippe STOVEN  
374/C7 et 375/C8



### A LA TELE

« C'est une personne comme les autres, à un détail près, c'est notre cousin (éloigné certes) mais notre cousin, quand même. Alexandre Massy 691/E2, alors au début inconnu de tous, a époustouflé, tous les téléspectateurs de TF1 grâce à sa culture, qui encore aujourd'hui, semble impossible à battre. Nous avons personnellement suivi toutes ces émissions, faut reconnaître qu'après ça on s'ennuie un peu.

Cela pourrait-être un bon début d'article pour "Bonjour les Cousins".

Céline DUSAUTOIR 483/E1

*NDLR : Mais il n'y a pas eu de suite, aussi nous reprenons l'article de "La Voix Du Nord" du 28-01-2011.*

C'est une coquette somme qu'a décrochée Alexandre MASSY, ancien directeur des services de la ville d'Orchies, au jeu "Les Douze Coups de midi", présenté chaque jour sur TF1 par l'animateur Jean-Luc Reichmann. Au total, le candidat orchésien sera resté près de deux mois et demi à l'antenne. Un marathon télévisé et des enregistrements à la chaîne qu'Alexandre Massy a plutôt bien vécus, lui qui n'en était pas à sa première participation dans un jeu cathodique.

"J'aime dépasser mes limites et me faire plaisir", confiait le trentenaire qui a déjà, entre autres, subi le feu de Julien Lepers dans "Questions pour un champion". Dépasser ses limites, c'est bien ce qu'aura fait Alexandre qui pulvérise le record du précédent champion du jeu de TF1, qui avait cédé la place au terme de 11 émissions.

S'il n'a pas renoncé à travailler, le jeune fonctionnaire compte bien s'offrir des vacances en famille sous le soleil marocain, histoire de prolonger un peu le rêve avant de reprendre le chemin du bureau.



### GOEIEDAG KOZIJINS !

#### (Bonjour les Cousins en néerlandais)

Des Géneau ... il y en a partout ! Grande fut ma surprise quand un visage qui ne m'était pas inconnu (où l'avais-je donc rencontré "une fois" ?) attira l'attention d'un public émerveillé lors de la cérémonie officielle organisée près de la frontière belge, à l'hôtel de ville de Bailleul, pour la remise des prix du concours annuel de langue néerlandaise du KfV (Komitee Frans-Vlaanderen).

Le lauréat du concours avait rédigé son texte selon le récit "De Nekker Van de Stawaert" (le Diable des eaux), se déroulant au Moyen Age, à Audruicq dont le canal (Stawaert) reliait la place du marché aux watergangs de toute la région ...

Venu d'Audruicq ... tiens-tiens ... qui était-il donc ?

L'heureux lauréat sut rendre un vibrant hommage à son professeur en interprétant, en flamand et "a capella" La Montagne de Jean Ferrat suscitant dans toute l'assemblée une très vive émotion pour ce solo chanté d'une voix franche, si claire.

Le public fut très discipliné dans le silence pour l'écoute : ce fut la différence avec les chuchotements constants qui étouffaient les paroles et les propos de notre président d'association Hervé Sergeant venu lui aussi d'Audruicq lors de la rencontre familiale du 4 juillet dernier à Audinghen !

Vous avez trouvé ... notre jeune lauréat était ... Damien, son propre fils !

#### Hartelijk gefeliciteerd met zijn succes kozijn !

Damien Sergeant, ayant obtenu en septembre 2010 le certificat de néerlandais, donne maintenant des cours de néerlandais pour débutants à Marck en Calais. Avis aux amateurs, qui, comme le font déjà Gonzague Calais et Elisabeth Calais, souhaitent améliorer leur dialogue avec nos cousins GdL-Calais (sont-ils nombreux ?) van Belgique en Nederland !!

Bravo Damien , Goeiedag kozijns !

Françoise DESWARTE 399/D2

## A propos de la ferme du Lucquet

Le cahier généalogique familial est structuré sur les 9 branches de l'Association, c'est-à-dire sur les enfants d'Augustin Géneau de Lamarlière-Maillard (ferme de la Ménendelle). Il passe ainsi à la trappe une partie de ses membres et non la moindre puisqu'il s'agit des Calais non apparentés aux GdL, dont l'éminent cousin Joseph Calais qui a tant œuvré pour l'Association !

Les Calais de notre association sont les descendants de Léonard Calais-Verlingue, contemporain d'Augustin GdL. De ses 2 garçons, Léonard Calais-Delahodde (aïeul du cousin Joseph) et Louis Calais-GdL, seul ce dernier a encore une descendance et non des moindres puisque 850 foyers de notre association (sur un total de 1750) l'ont pour ancêtre !

Marié à Marie-Félicité GdL., il cultivait la ferme du Lucquet où son père Léonard était arrivé en 1840 .

Cette ferme aurait mérité une plus grande place dans notre périple mémorable du 4 Juillet dernier : nos guides auraient pu y conter l'histoire suivante, tirée des Cahiers de notre fondateur l'abbé Félix .

"Au début de cette année 1897 se place un nouveau fait absolument remarquable qui, joint aux trois autres racontés précédemment, montre de plus en plus la protection sensible de la divine Providence sur notre famille.

Le 12 Janvier, selon la touchante et louable habitude instituée par nos Anciens, tous les membres de la famille Calais devaient se réunir au Lucquet, chez Léonard (fils de Louis, ndlr) pour se souhaiter mutuellement une heureuse année. J'étais invité, je m'y rendis avec plaisir. Pendant que deux voitures étaient allées chercher presque tous les invités à la gare de Wimereux, nous causions tranquillement avec Mme Léonard quand, tout-à-coup, un grand bruit de voiture se fait entendre et un cheval s'abat avec fracas presque dans la porte. Nous sortons en toute hâte, et nous apercevons Eugène Boutroy qui descend de la voiture, plus mort que vif, et se laisse tomber sur une chaise qu'on lui présente. Que s'était-il passé ? il était incapable de prononcer un seul mot. Auguste Calais arrivait après lui, tout essoufflé, les habits tachés de boue ; puis un autre et ainsi tous, chacun à leur tour . Et jusqu'ici personne ne parlait, tellement l'émotion était grande ... Tout en donnant au malade les soins urgents, car il avait perdu connaissance, nous finîmes par apprendre ce qui s'était passé.

A un kilomètre environ de la maison, un des chevaux, d'un caractère ombrageux, avait pris peur. Des quatre personnes que contenait la voiture, Louis Calais fils sauta dehors sans se faire mal. Louis père

sauta à son tour et roula dans un fossé, mais sans accident. Auguste Calais, avant de sauter, essaya de reprendre les guides qui s'étaient cassées, mais le cheval prit un nouvel élan et Auguste fut jeté à terre : il se releva mais son émotion et son courage l'empêchèrent de s'apercevoir alors qu'il avait une épaule démise. Malheureusement il restait quelqu'un dans la voiture, c'était Eugène Boutroy : plus âgé et par conséquent moins alerte, il n'avait pu sauter et un heurt l'avait couché au fond de la voiture. Mais le plus terrible de la chose, c'est que le trajet qui restait à parcourir était plein de difficultés et de dangers. Il y avait des tournants de route, des barrières, une grande descente à parcourir, mais surtout il y avait à traverser une "voûte" d'au moins huit mètres de long et tellement étroite qu'on ne la passait en temps ordinaire qu'au pas et avec de grandes précautions.

Eh bien ! et c'est ici qu'il faut admirer la conduite de la Providence, le cheval, ayant pris le mors aux dents et courant de toute sa folle vitesse, passa les barrières, contourna les coins de route, et surtout traversa la voûte sans toucher nulle part, pour venir s'abattre, nous l'avons dit, dans la porte. Le pauvre Boutroy qui se trouvait dans la voiture se rendait compte des mille dangers qu'il courait, et pouvait s'attendre à chaque pas à voir l'équipage se briser au moindre choc.. On comprend son émotion, on comprend aussi celle de ses frères qui avaient été témoins de l'accident et dont l'un disait : "je n'osais pas entrer dans la cour, tellement je craignais d'y trouver un homme tué". Pendant deux heures encore on resta sous le coup de la crainte, car l'état du blessé n'était pas sans donner des inquiétudes. Mais aussi, que d'actions de grâces s'élevèrent de tous les cœurs vers Dieu pour nous avoir évité un terrible malheur. L'arrivée du médecin et son assurance que tout danger avait disparu fut un réel soulagement pour tous.

Tel est le 4° fait providentiel qui nous permet de conclure que Dieu veille sur nous ; et serions-nous trop audacieux de dire que sa protection nous est plus particulièrement acquise à cause de notre association en famille ? ... "

En consultant quelques dates, je pense que dans ce texte l'abbé Felix, parlant de Louis Calais père, désigne le mari de Léonie GdL, alors âgé de 45 ans, ancêtre du Groupe Nielles, et, parlant de Louis fils, désigne le fils de Léonard.

Auguste, alors âgé de 43 ans, est le fameux éleveur de chevaux boulonnais de Nielles les Calais .

Je ne saurais trop vous engager à aller jeter un coup d'œil au Lucquet, commune de Pittefaux, vous visualiserez ainsi les lieux de cette aventure !

Quant aux 3 premiers faits providentiels dont parle l'abbé Félix, il faudra les évoquer une autre fois...

Michel CALAIS 185/D4



# LA BOUTIQUE

Pour commander et recevoir c'est facile : remplir le bulletin et envoyer le chèque.

Vous pouvez avoir :

\* Le cahier généalogique à jour des événements 2010, possible qu'il y ait un peu d'attente, le temps que Rémy l'ait mis à jour, mais pas de crainte, c'est noté dans l'ordi.

\* Le DVD «sur la trace de nos ancêtres» j'en avais 50, il faudra peut-être attendre, j'en referai éditer mais par paquet de 10 (sinon c'est trop cher !).

\* La photo de Augustin et Augustine Géneau de Lamarlière-Calais, j'en referai par paquet de 10, il pourrait y avoir un peu d'attente.

\* Autocollants, et historique : c'est disponible.

Le trésorier 220/D1



(Pour ceux qui n'ont pas révisé la langue populaire de nos ancêtres en regardant « bienvenue chez les ch'tis » ou « rien à déclarer » !)

-TOC...TOC... Tu voudrais bien ouvrir ta porte ?

-c'est qui ?

-c'est moi, ton cousin 220/D1

-et qu'est-ce que tu veux ?

-te dire bonjour.

-eh bien rentre cousin.

-qu'est-ce que tu viens faire à la maison ?

-d'abord te dire bonjour et puis chercher la cotisation 2011 parce que, au moment que je parle, il y a 81 pour cent dont je suis sûr qu'ils ne sont pas à jour ! Enfin je veux dire que tu l'as oublié, c'est sûrement ça, parce que ça ne peut pas être autre chose !

-bon, attends une minute, je te fais ça tout de suite et comme ça on n'en parlera plus.

Il y en a qui vont dire :

-mais moi je l'ai payée, tu devrais le savoir !

-oui, je devrais le savoir, j'ai tout dans l'ordinateur, mais pas dans la tête. En tous cas ça m'a fait plaisir de te voir.

Voilà, je n'ai plus rien à déclarer.\* c'était le mot du trésorier.

P.S. j'entends ma mère qui dit : «comment est-il devenu, jamais on a parlé ch'ti à la maison !» Maman, tu sais, si j'en profite pas maintenant, après il sera trop tard, le ch'ti sera passé de mode !

Et pour ceux qui pensent que le trésorier se plaint toujours, je dirais souviens toi qu'un kar qui ouine y ouine lontan !\*

\* la traduction se trouve sur la route du patois pour ceux qui n'ont pas les moyens d'y aller : un char qui grince, il grince longtemps, ou celui qui se plaint se plaint longtemps, il a donc une longue vie (j'espère que c'est ce que vous me souhaitez !).

Et puis va voir à la boutique s'il n'y a pas quelque chose qui pourrait t'intéresser !

(\* dans ce mot traduit, le fait de dire « je n'ai plus rien à déclarer » perd de son charme, mais bon!).

Le trésorier 220/D1

## Adresse des responsables des rubriques

\* Monique PORCARI 183/D1  
26 Esplanade Jacques Vendroux  
62100 CALAIS  
Tél : 03 21 34 68 59  
pour la généalogie

\* Geneviève DEVERNAY 843/C3  
2, rue Norbert Segard  
59700 MARCQ EN BAROEUL  
Tél : 03 20 72 00 29  
pour la vie culturelle

\* Michel CALAIS 185/D4  
La Cour Malfilatre  
14140 LE MESNIL BACLEY  
Tél : 02 31 32 05 11  
pour la vie des groupes

\* Elisabeth DEMOURY 566/D1  
1 rue de Beaufort  
80170 WARVILLERS  
03 22 87 24 78  
pour la vie professionnel

**Ici de la place pour les autres responsables !**

## CORRESPONDANTS DE BRANCHES

↳ 666D3  
Marie-Paule DETOURNAY  
Rameaux 38 à 52  
62, rue Lenôtre, 8000 AMIENS  
Tél : 03 22 89 48 36 ou 01 45 53 61 75

↳ 843/C3  
Geneviève DEVERNAY  
Rameaux 53 à 58  
2, rue Norbert Segard  
59700 MARCQ EN BAROEUL  
Tél : 03 20 72 00 29

↳ 399/D2  
Françoise DESWARTE  
Rameaux 5, 6, 22 à 29  
16, rue de Campagne  
59173 RENESCURE

↳ 377/D5  
Colette LELONG  
Rameaux 1, 2, 3, 13 à 21  
14, allée des Tilleuls  
59470 WORMHOUT  
Tél : 03 28 62 96 77

↳ 577/D2  
Françoise MAILLARD  
Rameaux 7 à 12, 30 à 37  
16, rue J.B. Marquant  
59147 GONDECOURT  
Tél : 03 20 90 31 28

## UNE QUESTION ? ... UN RENSEIGNEMENT ? ... LE BUREAU VOUS RENSEIGNE

↳ 716/D2  
**Hervé SERGEANT, Président**  
382, rue des Lilas, 62370 AUDRUICQ  
Tél : 03 21 82 19 16  
email : hsergeant@nordnet.fr

↳ 577/D2  
**Jacques MAILLARD, Vice-Président**  
16 rue J.B. MARQUANT  
59147 GONDECOURT  
Tél : 03 20 90 31 28  
email : jfmaillard@gmail.com

↳ 393/D3  
**Philippe ROELANDTS, Vice-Président**  
103, rue de la Liberté  
59650 VILLENEUVE D'ASCQ  
Tél : 03 20 47 34 61  
email : philippe@roelandts.nom.fr

↳ 81/D8  
**Marie-Jo BAVIERE-DUPONT, Secrétaire**  
9, allée Van Gogh  
59370 MONS EN BAROEUL  
Tél : 03 20 04 97 03  
email : andre.baviere@free.fr

↳ 220/D1  
**Bernard LEGRAIN, Trésorier**  
15, rue A. Langlet, 02610 MOY DE L' AISNE  
Tél/Fax : 03 23 07 80 06  
email : blegrain@wanadoo.fr

↳ 579/D1  
**Jean-Paul SERGENT, Animation spirituelle**  
5Q, route de Cysoing, 59830 COBRIEUX  
Tél : 03 20 84 55 71  
email : jeanpaul.sergent@free.fr

↳ 163/D1  
**Rémy CALAIS, Fichier informatique**  
2 bis rue Henri Malbec 46300 GOURDON  
Tél : 05 65 37 74 45  
email : remy.calais@sfr.fr

↳ 82/D9  
**Antoine BAVIERE**  
**Rédaction et Edition du bulletin**  
15b, hameau de Ligny le Grand  
59480 ILLIES  
Tél : 03 20 29 04 84  
email : abaviere@free.fr

↳ 531/D1  
**Hubert GENEAU de L., Site Internet**  
58 route de Marmagne  
18000 BOURGES  
Tél : 02 48 50 22 57  
email : hubert.geneau@wanadoo.fr

↳ 185/D4  
**Michel CALAIS, La vie des groupes**  
Cour Malfiâtre  
14140 LE MESNIL-BACLEY  
Tél : 02 31 32 05 11  
email : michelcalais@hotmail.fr

Un SIGLE familial  
 Un SIGNE d'appartenance  
 Un INSIGNE de reconnaissance



incrusté dans l'émail d'une porcelaine  
 peint main, cuisson 800°C,  
 personnalisé à votre nom ou code,  
 sous forme d'un vide-poche ou autre support ...

Cet objet chargé d'histoire vous intéresse ?  
 contactez

Thérèse Deboissy-Dillies (305 D5)  
 tél : 06 17 92 81 42  
 mel : cousinetherese@gmail.com

## COTISATIONS & COMMANDES



Notre Association Familiale GENEAU DE LAMARLIERE/CALAIS est déclarée:

- en Préfecture du Nord (J.O. du 09/06/01) sous le n°059050037729
- à la CNIL sous le n°779863 en date du 04/04/01.

Les informations recueillies (nom, adresse, dates de naissance, de mariage, de décès) par les correspondants sont facultatives et font l'objet d'un traitement informatique strictement réservé à l'information des membres de l'Association Familiale et à l'expédition du courrier, aucune adresse n'est communiquée à des personnes étrangères à l'Association.

Conformément à la loi "Informatique et liberté" n° 2004-801 du 06/08/2004, loi relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données personnelles et modifiant la loi n° 78-17 du 06/01/1978 relative à l'informatique aux fichiers et aux libertés, chaque membre bénéficie d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données qui le concernent. Il lui suffit d'en adresser **personnellement** la demande par courrier au Président de l'Association.

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : Antoine BAVIERE - MISE EN PAGE : Antoine BAVIERE - IMPRESSION : IMPRIMERIE DUMONT, PONT A MARCQ

talon à découper, recopier ou photocopier

NOM ..... Prénom .....

CODE FAMILIAL ..... (voir sur étiquette adresse)

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... COMMUNE.....

règle la cotisation	u 2008	u 2009	u 2010	u 2011	u autre :	.....x 12€	=	
commande	u Autocollants*	.....x 1€					=	
	u Photo Augustin Augustine*	.....x 3€					=	
	u Historique de la Famille*	.....x 8€					=	
	u Listing* :	..... alphabétique	..... code postal	..... code familial	..... x 7€	=		
					ou les 3 pour 20€	=		
	u Cahier généalogique :	.....x 25€					=	
	u DVD Julien CALAIS	circuit des fermes	.....X 22€					=
* Indiquez la quantité et calculez le total							<b>TOTAL =</b>	

**Chèques uniquement à l'ordre de : "Association Familiale Gèneau de Lamarlière / Calais"**  
**à envoyer :** Bernard Legrain, 15 rue Achille Langlet, 02610 MOY DE L' AISNE